

**SUR LA PRÉSENCE A MADAGASCAR  
D'UN REPRÉSENTANT DE LA FAMILLE  
DES FAELLIDAE ELLINGSEN (PEUDOSCORPIONS)**

Par MAX VACHON.

Dans sa « Revue générale des Arachnides de Madagascar » (*Mém. Inst. Sc. Madagascar*, ser. A., t. 1, fasc. 2, 1948), J. MILLOT donnait la liste des Pseudoscorpions connus (soit 11 espèces) et notait, p. 141, que « 5 familles seulement, sur les 17 que comprend l'ordre, sont représentées » à Madagascar. Mais il faut s'attendre, disait-il, « à découvrir un jour prochain sur la grande Ile, des Chthoniides et des Dithiides, familles répandues en Afrique australe et orientale ainsi que des Faellides ».

Parmi les très nombreux spécimens capturés depuis 1948 et dont nous poursuivons actuellement l'étude, nous avons retrouvé de multiples espèces de *Chthoniidae* et de *Dithiidae* et, malheureusement, un seul exemplaire de la très rare famille des *Faellidae*.

Cette famille ne comprend qu'un seul genre : *Faella* Ellingsen 1906 et 8 espèces dont 6 en Afrique : *mirabilis* Ell. 1906 (Guinée portugaise), *mucronata* Ell. 1907, *parva* Beier 1947, *capensis* Beier 1955 (Afrique du Sud), *leleupi* Beier 1959 (Congo Belge), *monbasica* Beier 1955 (Afrique orientale) ; une espèce vit aux Seychelles : *affinis* Hirst 1911 et une aux Indes : *indica* J. C. Chamberlin 1931.

Le seul exemplaire que nous possédons fut découvert le 9-xi-1947 par M. le Professeur P. REMY dans le sud de Madagascar, à Tongobory (SW de Tuléar) au bord de l'Onilahy. Malheureusement, un stupide accident, lors du montage en préparations, mutila cet exemplaire, ce qui ne permit pas d'en préciser l'espèce. Mais, aucun doute ne peut exister quant à son appartenance générique : les pattes-mâchoires, les pattes ambulatoires et les chélicères étant intactes : il s'agit d'une espèce du genre *Faella*.

L'étude des pattes-mâchoires nous a prouvé que l'exemplaire, de très petite taille (le fémur n'a que 0,26 mm), est une nymphe. Chez les Pseudoscorpions, l'âge des nymphes est, en général, très facile à préciser puisque, sauf rares exceptions, le doigt mobile des pinces porte 1 trichobothrie chez la protonympe, 2 chez la deutonympe, 3 chez la tritonympe et 4 chez l'adulte. L'exemplaire de Tongobory ne possède qu'une seule trichobothrie au doigt mobile des pinces ; il s'agit donc, vraisemblablement, d'une protonympe. Mais, un fait nous paraît curieux car — et nous n'avons encore jamais trouvé d'exception à cette règle — le doigt fixe des pinces porte toujours 3 trichobothries chez la protonympe,

ce chiffre étant le chiffre *minimum* de trichobothries que peut montrer le doigt fixe des pinces de Pseudoscorpions. Or, le doigt fixe de cette protonymphe n'a que deux trichobothries.

Nous espérons que de nouvelles captures permettront de préciser le nom de l'espèce malgache et ses affinités soit avec les formes africaines, soit avec la forme des Seychelles. De toute manière, au point de vue biogéographique, l'existence de *Faellidae* est certaine dans la grande Ile et comble un vide important dans la répartition d'une famille, territorialement peu répandue mais, morphologiquement, extrêmement curieuse.

*Laboratoire de Zoologie du Muséum National.*